

“La collégialité est fragile, mais elle fait la force de notre syndicat”

PORTRAIT

Anthony Bellanger, premier secrétaire général du SNJ, se présentera ce soir pour un deuxième mandat. Mais à quoi carbure t-il ?



GUILLAUME LE ROUX

Large sourire aux lèvres, voix grave et apaisée, Anthony Bellanger n'a rien d'un homme pressé. À tout juste 40 ans, c'est un des plus jeunes élus au poste de premier secrétaire général du SNJ. Homme de terrain, ce docteur en histoire aime avant tout « aller au bout des choses ». Ce soir, il sera candidat à sa propre succession, pour un deuxième mandat.

Anthony Bellanger tient le rythme sur tous les fronts. Il est toujours journaliste localier, au *Courrier de l'Ouest*, à Cholet. Ses journées sont bien remplies et ses nuits plutôt courtes. À 4 heures du matin, il est encore en train de répondre à ses mails. « Je me couche tard et me lève tôt. Je recharge les batteries une fois par mois et ça repart », certifie-t-il. Pourtant, il l'assure : « Je ne suis pas dans le speed. »

Arriver à tout concilier

Même en père de famille, il tient la cadence : « C'est avant tout quelqu'un d'organisé, avec une forte capacité de concentration. Il arrive à tout concilier sans se laisser déborder », assure sa femme Tatiana. Les mercredis,

c'est précieux, il les passe avec ses trois enfants de 10, 7 et 3 ans.

« J'admire son aptitude à vivre son engagement avec sincérité et honnêteté », confie François Ollier, journaliste à France 3 et secrétaire général au SNJ. « Anthony Bellanger est animé d'une volonté farouche de défendre ce métier pourtant en difficulté », estime Olivier Samain, délégué syndical d'Europe 1 au SNJ.

« Le pouvoir est très partagé. Sa politique correspond aux valeurs du syndicat », se réjouit Anne-Lise Fleury, journaliste à *Ouest France* et élue au comité national du syndicat. « La collégialité est fragile mais elle fait notre force, revendique Anthony Bellanger, sans

fausse humilité. Le SNJ, au fond, ce n'est pas le secrétaire général et le reste du monde. Mes collègues ont tous une mission. »

Syndiqué au SNJ depuis son entrée dans le métier, voici quatorze ans, il affirme ne pas être carriériste. Même s'il serait fier de représenter à nouveau ses camarades. Ses débuts à la tête du syndicat ont pourtant été difficiles : « Le premier mois, on a bu la tasse. On a eu de gros dossiers : la disparition de *France Soir* et de *La Tribune* », se souvient-il.

« Deux mandats c'est bien. Trois ce serait trop. » S'il est réélu, le premier secrétaire général ne se représentera donc pas en 2015.

Madjéné SANGARE

La photo du jour



JUSTINE BOUTIN

Le public a répondu présent au débat organisé hier par le SNJ : des spectateurs ont même été refusés à l'entrée. Christophe Béchu (UMP) et Frédéric Bétse (PS) en ont profité pour tester leur popularité.

Agenda

Aujourd'hui

9 h. Rapport d'activité du bureau national et débat. 13 h. Déjeuner. 15 h. Reprise des travaux. 17 h. Goûter. De 17 à 18h30. Commissions. 18 h 30. Dégustation de vins d'Anjou. 19 h. Réunion des délégués à la Commission de la carte. 21 h. Élection du comité et du bureau national.

La Feuille

Journal-atelier des étudiants de l'école publique de journalisme de Tours (IUT).

29, rue du Pont-Volant, 37000 Tours.

Distribué gratuitement.

Directeur de publication :

Nicolas Sourisce.